

les religieuses de chœur et les sœurs coadjutrices. Elle prit naissance le 8 décembre 1854, jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, et son érection canonique date du 1er mai 1857. Approuvée par trois brefs successifs de S. S. Pie IX, elle reçut de S. S. Léon XIII sa consécration dernière par l'approbation définitive de ses constitutions.

“ Comme son nom l'indique, la Société de Marie-Réparatrice a pour but la réparation. Elle se propose de réparer autant que possible, avec l'aide de la grâce, les outrages faits à la majesté divine et le mal causé aux hommes par le péché. Elle s'efforce de réparer *pour* les âmes en offrant à Dieu ses hommages, ses satisfactions, ses expiations pour ceux qui oublient et qui offensent; *dans* les âmes en travaillant au bien spirituel du prochain. Ainsi, à la fois contemplative et active, elle va tour à tour à Dieu par la prière et la louange, au prochain par le dévouement et l'apostolat.

“ L'imitation de la Vierge Marie, Mère de Dieu, l'union avec elle associée par son divin Fils à l'oeuvre de la réparation, est comme le trait distinctif de la Société. Chercher à reproduire Marie dans sa vie de prière, de travail, de charité, de sacrifice, tel est le plan qui la dirige. Pour mieux affirmer le lien filial qui l'unit à la Mère de Dieu, chaque religieuse de la Société porte le nom de Marie et revêt ses couleurs.

“ La réparation *pour* les âmes envers Dieu outragé, surtout dans le mystère de l'Eucharistie, s'accomplit principalement par l'adoration du Très Saint-Sacrement, par la psalmodie de l'office du Sacré-Coeur de Jésus — remplacé le samedi et les jours de fête de la Très Sainte-Vierge, par celui de l'Immaculée-Conception — par les prières et oeuvres de mortification et de pénitence pratiquées dans la Société.

“ La réparation *dans* les âmes s'exerce par les oeuvres de zèle. Comme le leur demande leur fin apostolique, elles s'adres-